

Dans une lettre du 21 octobre 1720, la mère de Sainte-Hélène, écrivant à Madame Hecquet, passe en revue toute sa famille. Après avoir parlé de sa mère, elle ajoute

" Ma sœur est religieuse avec moi, elle porte le nom de l'Enfant-Jésus, nous avons une grande sympathie et nous sommes fort unies de sentiments, nous nous ressemblons si bien que très souvent on nous prend l'une pour l'autre. Comme elle est plus jeune elle est plus vermeille et plus grasse

" Mon frère est celui-là même qui voulait autrefois être évêque ou cardinal. Depuis qu'il est grand il n'a pas porté ses vues si loin. il est entré dans un ordre où on fait vœu de ne jamais accepter de dignités, il est dans la Compagnie de Jésus, fervent comme un ange, il ne songe qu'à Dieu et ne s'applique qu'à son devoir, il régent à Rennes en Bretagne une classe de 250 écoliers, on en est fort content et lui est fort satisfait

" Le dernier de tous et le seul qui reste à ma mère passa en France il y a un an pour aller achever ses études au collège de La Flesche. C'est un très joli enfant fort éveillé qui ne demande qu'à rire et dépenser. On nous en mande mille biens. J'espère qu'il nous donnera de la consolation "

Cette lettre prouve surabondamment qu'en 1720 il ne restait plus que quatre enfants de M. Georges Regnard Duplessis

Mgr Tanguay, dans son *Dictionnaire généalogique des familles Canadiennes* (vol I p 512 et vol.